

**BAROMETRE DE
LA GÉNÉROSITÉ
EN FRANCE**

**Enquête réalisée
pour la FONDATION
DE FRANCE**

Mai 1999 - avril 2000

FONDATION DE FRANCE



Contact SOFRES
Wandrille RIBLIER / Eric CHAUVET / Julia
PIRONON / Anne PERRIN
☎ 01 40 92 44 45 / 45 49 / 45 97 / 44 37

SOMMAIRE



PRESENTATION DE L'ETUDE.....	04
SYNTHESE DES PRINCIPAUX RESULTATS.....	05
RESULTATS	
DETAILLES.....	14
I – LES DONATEURS : QUI SONT-ILS ?.....	15
I.1 Age	16
I.2 Sexe	18
I.3 Niveau de revenu et catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage.....	19
I.4 Statut familial - Nombre d'enfants	22
I.5 Région de résidence.....	23
I.6 Catégorie d'agglomération	24
I.7 Pratique religieuse	25
I.8 Appartenance à une association	26
I.9 Profil des non donateurs	27
II – LES FORMES DE DON.....	28
II.1 Don d'argent, don de temps, don en nature.....	28
II.2 Les dons en argent : détail des pratiques.....	29
II.3 Les dons en nature : détail des pratiques.....	40
II.4 Le don de temps	43
II.5 Les relations entre les différentes formes de dons	47

III – CAUSES AIDEES	51
III.1 Causes les plus aidées.....	51
III.2 Profil des donateurs par cause	53
III.3 Destination des dons d'argent	64
III.4 Destination des dons en nature	68
III.5 Destination des dons de temps	70
IV – SAISONNALITE DES COMPORTEMENTS DE DON	73
IV.1 Évolution du comportement de don sur un an	73
IV.2 Les périodes plus ou moins propices au don	74
IV.3 Évolution des causes aidées de juillet 99 à juin 2000	80
ANNEXES.....	83
- Tableaux récapitulatifs des donateurs	
- Questionnaire	
- Structure de la population	
- Carte des régions étudiées dans ce rapport	

PRESENTATION DE L'ETUDE



Cette enquête périodique sur le bénévolat et la générosité en France a été réalisée par la SOFRES pour la Fondation de France.

Les interviews ont été effectuées tous les deux mois pendant une période d'un an au total entre juillet 1999 et mai 2000. Les personnes ont été interrogées à la fois sur les dons qu'elles avaient pu faire durant les deux mois précédant les enquêtes (donc de mai 1999 à avril 2000) et sur les dons effectués au cours de l'année écoulée ; ceci dans le même souci de précision saisonnière.

Cette approche permet également d'étudier la saisonnalité des dons, ce qui enrichit grandement l'intérêt de l'étude.

Chaque vague d'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon national représentatif de plus de 1000 personnes représentatives de la population française, âgées de 15 ans et plus, sélectionnées par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, avec stratification par région et taille d'agglomération). Au total, 6732 personnes ont été interrogées.

Les interviews ont été effectuées en face à face, au domicile des interviewés par les enquêteurs du réseau SOFRES.

SYNTHESE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS



① LES DONATEURS : QUI SONT-ILS ?

Un peu moins de 30% des Français peuvent être considérés comme des donateurs « **fréquents** », c'est à dire donnant **plusieurs fois par an** (don d'argent, don de temps ou don en nature).

Environ 20% déclarent donner environ une fois par an,

Au total, l'ensemble des donateurs réguliers représente **près de 50 % de la population.**

10% des Français déclarent donner moins souvent.

Qui sont ces donateurs ? C'est sur les donateurs **fréquents** que les différences sont les plus marquées.

❑ **L'âge et le niveau de revenu sont des critères très discriminants :**

- concernant l'âge, on constate que la proportion de donateurs réguliers croît assez linéairement jusqu'à la tranche 50/64 ans, puis marque un palier ; **l'habitude de donner se prend donc plus souvent , semble t-il, dans les quinze dernières années de la vie active**, qui correspondent également à la période où l'aisance financière est la plus élevée (revenus élevés, enfants ayant quitté le foyer).
- concernant le niveau de revenu, on constate une **corrélation très forte** avec le don. De ce fait, les catégories sociales les plus aisées (notamment les foyers cadres) sont fortement donatrices.

❑ **Le sexe et la région de résidence sont également corrélés avec la fréquence de don :**

- les femmes donnent un peu plus fréquemment que les hommes.
- au plan régional, l'Ile de France, le Nord-Pas-de-Calais et le Sud-Ouest sont les régions où l'on rencontre le plus grand nombre de donateurs.

❑ De même que la pratique religieuse :

C'est en effet chez les personnes ayant une pratique religieuse que l'on rencontre à chaque vague d'enquête le plus grand nombre de donateurs « récents », ayant donné au cours des deux derniers mois précédant l'enquête.

Celles-ci représentent, en moyenne, environ 30% de ces donateurs récents alors qu'elles ne pèsent que pour un peu plus de 20% dans la population française.

La proportion de donateurs récents est ainsi **environ une fois et demie plus élevée** chez les pratiquants que dans le reste de la population.

LES FORMES DE DON

2.1 *Don d'argent, don en nature et don de temps*

Le don d'argent est un peu plus répandu que le don en nature, lui-même nettement plus fréquent que le don de temps, autrement dit le bénévolat.

En moyenne des six vagues d'enquêtes, 40% des interviewés déclarent au moins un don d'argent au cours de l'année écoulée, alors qu'un tiers déclare au moins un don en nature et 15% un don de temps.

Le don en argent et le don en nature sont nettement plus fréquents en période hivernale, avec une pointe **très marquée** sur la fin de l'année (quasi doublement de septembre-octobre à novembre-décembre).

A l'inverse, le don de temps ne paraît pas connaître de variations saisonnières fortes.

Les déclarations de « don depuis moins d'un an » ont été plus fortes au cours du premier semestre 2000 qu'au cours du second semestre 1999, pour le don d'argent et pour le don en nature.

Dans un cas comme dans l'autre, on comptabilise une augmentation du nombre de donateurs déclarés de l'ordre de 5%.

Deux explications peuvent être apportées à cette hausse :

- la reprise économique a pu favoriser une augmentation de la propension à donner.
- mais il peut également s'agir, en partie tout au moins, d'un simple phénomène de mémorisation : les « périodes creuses » de déclaration de dons au cours de l'année écoulée correspondent en effet très exactement aux périodes creuses de déclaration de dons récents. Si cette seconde hypothèse est exacte, le pourcentage de donateurs en argent ou en nature serait légèrement sous-estimé par les déclarations des donateurs.

2.2 Les dons d'argent : détail des pratiques.

Don de la main à la main et don par chèque ou virement sont les deux formes dominantes de don d'argent. L'un comme l'autre sont pratiqués chaque année par un peu plus de 20% des Français.

- **Le don de la main à la main est de très loin le plus fréquent.** Nous comptabilisons en moyenne pour ce type de don 12% de donateurs récents (ayant donné au cours des deux derniers mois), avec un nombre moyen de dons déclarés légèrement supérieur à 3. L'extrapolation de ces éléments à la population française indique un nombre de dons de la main à la main **dépassant les cent millions de dons par an.**

Par extrapolation, nous pouvons compter environ 5,5 millions de donateurs de la main à la main sur une période de deux mois (12 % de la population âgée de 15 ans et plus) soit un montant global moyen de 800 millions de francs tous les deux mois (144 francs en moyenne par donateurs) soit un montant annuel **d'un peu moins de 5 milliards de francs.**

- La fréquence des dons par chèque ou virement est nettement inférieure. En moyenne des six vagues d'enquête, 7% des interviewés déclaraient 1,8 dons récents par chèque ou virement, ce qui donne par extrapolation environ 38 millions d'actes de dons par chèques ou virements par an.

Par extrapolation, nous pouvons compter environ 3,3 millions de donateurs par chèques ou virements sur une période de deux mois (7 % de la population âgée de 15 ans et plus) soit un montant global moyen de 1,7 milliards de francs tous les deux mois (522 francs en moyenne par donateurs) soit un montant annuel **d'environ 10 milliards de francs.**

- Les autres formes de dons d'argent sont le don par **prélèvement automatique** encore peu répandu (il ne concerne que 2% des Français), et le « **don indirect** », autrement dit l'achat dont une partie servait à financer une cause.
- Cette dernière forme de don est pratiquée par une partie non négligeable de la population, mais avec une fréquence faible : en moyenne 17% des interviewés déclaraient au moins un don indirect au cours de l'année, mais 5% seulement un don récent (au cours des deux derniers mois). Le don indirect n'est donc généralement pratiqué qu'une ou deux fois par an, certainement lors d'une occasion particulière (fête d'école, kermesse, spectacle...)

Concernant les profils des donateurs, on constate globalement une corrélation assez nette avec le niveau de revenu et la catégorie sociale, mais des spécificités assez fortes apparaissent également selon les formes de don :

- **Le don par chèque ou virement croît particulièrement fortement avec l'âge** (passant de 1 % pour les moins de 25 ans à 14 % pour les 65 ans et plus) **et la pratique religieuse.**
- A l'inverse, **le don de la main à la main** présente une « courbe en cloche » en fonction de l'âge. Il baisse assez nettement chez les plus de 65 ans et ne se corrèle pas fortement avec la pratique religieuse. Par ailleurs, le don de la main à la main apparaît comme un phénomène plutôt urbain, atteignant son maximum de fréquence en région parisienne.
- Le don indirect présente également une courbe « en cloche » en fonction de l'âge, et semble également légèrement corrélé à la présence d'enfants (on pense bien sûr aux fêtes d'école). Cette forme de don est également liée à la pratique religieuse.
- Enfin pour le don par prélèvement automatique, les effectifs de répondants sont un peu faibles pour permettre de dégager des profils avec certitude, mais il semble que cette forme de don soit plus fréquente chez les personnes d'âge moyen et présente également une corrélation avec la pratique religieuse.

2.3 Les dons en nature

Les dons en nature se partagent globalement entre dons de vêtements et dons de nourriture. Les autres types de dons en nature sont très peu nombreux.

En moyenne, 30% des interviewés déclaraient au moins un don de vêtements au cours de l'année écoulée, et 19% un don de nourriture.

Le don de nourriture présente une saisonnalité très marquée avec une forte pointe en automne-hiver, alors que le don de vêtements n'a connu que des variations saisonnières d'assez faible amplitude.

Ainsi, durant la période d'été, notre baromètre comptabilisait trois fois plus de donateurs récents (deux derniers mois) de vêtements que de nourriture. A l'inverse, l'écart se réduit sur les deux derniers mois de l'année.

Le profil des donateurs en nature présente globalement bon nombre de similitudes avec le profil général des donateurs, si ce n'est que :

- les donateurs « en nature » sont en général **plus jeunes que la moyenne : le don en nature semble ainsi précéder le don d'argent**. Les plus fortes proportions de donateurs en nature se rencontrent en effet dans la tranche d'âge 35-49 ans, que ce soit pour le don de nourriture ou le don de vêtements.
- le don de vêtements est **particulièrement élevé chez les femmes**. : celles-ci sont près de deux fois plus nombreuses que les hommes à donner des vêtements. Ce don de vêtements est également, comme on pouvait le penser, légèrement corrélé avec la présence d'enfants au foyer.
- le don de nourriture est **moins corrélé avec le revenu** que le don d'argent ou le don de vêtements.

2.4 Le don de temps*

On peut donner du temps à une association (bénévolat) ou directement à une personne qui en a besoin.

**A la demande de la Fondation de France, nous avons adopté une définition restrictive du bénévolat : nous en avons exclu l'aide ne passant pas par le biais d'une association pour ne garder que « le travail non rémunéré, le temps passé à rendre service à divers groupes ou organisations, en dehors de votre famille ou de vos amis »*

La première forme de don de temps est plus répandue que la seconde, si l'on excepte l'aide à des proches (non prise en compte dans notre enquête) : en moyenne, 7% des interviewés déclaraient avoir donné du temps à une organisation au cours des deux derniers mois, et 4% avoir consacré du temps à une personne. Au total, 9 % des personnes interviewées ont déclaré au moins un don de temps au cours des deux derniers mois. L'extrapolation à la population Française nous donne une moyenne d'un peu moins de 4 millions et demi de donateurs en temps.

La saisonnalité du don de temps est moins marquée que pour les autres formes de don ; on constate toutefois un léger creux en période estivale et de rentrée.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les profils de donateurs en temps sont plutôt moins spécifiques que ceux des donateurs en numéraire ou en nature.

On note toutefois que :

- les foyers cadres donnent plus de temps,
- donner du temps est très corrélé avec la pratique religieuse,
- les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes à donner du temps,
- en terme d'âge, on remarque un phénomène de « courbe en cloche », notamment pour le temps donné à une organisation.

On remarque par ailleurs une forte dispersion de l'importance du temps consacré au bénévolat : si 40% des donateurs en temps déclaraient avoir consacré moins de 10 heures à cette activité au cours des deux derniers mois, 27% déclaraient à l'inverse y avoir consacré plus de quarante heures.

2.5 Les relations entre les différentes formes de dons

Il existe une corrélation entre certaines formes de dons :

- Ainsi, les actions de dons en argent et en nature sont corrélées : 45 % des personnes ayant effectué des dons d'argent sont également donateurs en nature et 38 % des personnes ayant fait des dons en nature ont déclaré des dons en argent.
- De même les donateurs en temps effectuent volontiers des dons en argent (pour 53 % d'entre eux) et des dons en nature (pour 51 % d'entre eux).

- En revanche, la corrélation dons en nature ou en argent et bénévolat est moins forte : 24 % des personnes déclarant des dons en argent et 27 % de celles déclarant des dons en nature déclarent donner du temps

FORMES DE DON ET CAUSES AIDÉES

La destination des dons varie énormément selon le type de dons.

3.1 La destination des dons d'argent

- **L'aide de proximité** polarise les **dons de la main à la main** : le don direct à une personne qui demande de l'aide pour elle-même vient très loin en tête des déclarations de destinations, devant à une association s'occupant des personnes en difficulté (autre cause de proximité), la santé et la recherche. Sur 100 déclarations d'aide à une cause par des dons de la main à la main, l'aide directe apparaît 63 fois, l'aide à une association s'occupant de personnes en difficulté 23 fois, la cause de la santé 17 fois et la cause de la recherche 14 fois.
- **La recherche, l'aide aux personnes en difficulté et la santé apparaissent également comme étant les trois causes les plus aidées par chèque ou virement.** La recherche représente 43% des déclarations de causes aidées par chèque ou virement, l'aide aux personnes en difficulté 38% et la santé 33%.
Mais d'autres causes apparaissent également dans les déclarations de destination des chèques et virements. Il s'agit en particulier :
 - **des églises et congrégations** (19% des déclarations de causes aidées),
 - du **Tiers monde** (23% également) et de **l'aide aux victimes de guerres, conflits et catastrophes** (15%).
- **Le Tiers monde est également le premier bénéficiaire des causes aidées par prélèvement automatique**, avec 23% des déclarations de causes aidées. Il devance ainsi, dans cette forme de don, l'aide aux personnes en difficulté (14%), la santé (12%) et la recherche (12%).
- L'éducation est quant à elle le premier bénéficiaire de l'aide indirecte (achat dont une partie sert à financer une cause), grâce certainement aux fêtes d'école.

L'éducation, l'école apparaît en effet dans 46% des déclarations d'aide à une cause par ce moyen, devant la culture, le sport et les loisirs (22%),

l'aide aux personnes en difficulté (21%), la recherche (18%) et la santé (15 %).

3.2 La destination du don en nature

L'aide aux associations s'occupant de personnes en difficulté est de loin la destination privilégiée de ce type de don : le don pour des personnes en difficulté apparaît dans 52% des déclarations d'affectation des dons de nourriture, et dans 57% des dons de vêtements. De plus, l'aide directe concerne 27% des déclarations de dons de nourriture et 16% des déclarations de dons de vêtements.

L'aide au Tiers monde, l'aide aux victimes de conflits, guerres, catastrophes, apparaissent ainsi très nettement distancées par les causes de proximité.

On notera toutefois que la mobilisation pour des causes lointaines peut apparaître fortement, de façon momentanée, au moment d'une crise. Ainsi, l'aide aux victimes de conflits, guerres ou catastrophes venait en tête des causes aidées par des dons de nourriture lors de notre première vague d'enquête (le niveau élevé de ce type de dons à cette période correspond à l'aide apportée à la suite du conflit du Kosovo).

3.3 Le don de temps

Le don de temps, est, comme on l'a vu, souvent pratiqué directement, mais encore plus dans le cadre d'une association (bénévolat).

Culture, sport et loisirs viennent en tête des causes aidées (29% des déclarations de destination), devant l'aide aux personnes en difficulté (28%), l'éducation et l'école (21%) et les églises et congrégations (12%).

RÉSULTATS DÉTAILLÉS



I.

LES DONATEURS : QUI SONT-ILS ?

QUESTION : Vous arrive-t-il d'aider par des dons en argent, des dons en nature ou en leur consacrant du temps, des organisations, des causes ou encore des personnes en difficulté qui ne font pas partie de votre famille ou de vos amis ?

Près de 50% des Français se déclarent donateurs réguliers (déclarant effectuer des dons au moins une fois par an). Près de la moitié d'entre eux, soit 28% des Français, peuvent être considérés comme des donateurs « **fréquents** », c'est à dire donnant **plusieurs fois par an** (don d'argent, don de temps ou don en nature).

De plus, environ 21% des Français déclarent donner environ une fois par an .

Qui sont ces donateurs ?

On pourra constater tout au long de cette partie que c'est au niveau **des donateurs fréquents** (ceux qui donnent plusieurs fois par an) **que les différences sont les plus marquées et a contrario que la proportion de donateurs occasionnels est identique selon les catégories.**

Les donateurs occasionnels (donnant tous les deux ou trois ans ou moins souvent) sont très peu nombreux. Ils ne représentent que 9% de la population française. La situation est donc relativement tranchée entre les donateurs et les non-donateurs.

Tableau : La répartition des donateurs en France - Base : Ensemble, 6732 personnes

	ENSEMBLE
	%
• Plusieurs fois par an	28
• Environ une fois/an	21
ST « DONATEURS REGULIERS ».....	49
• Tous les 2 ou 3 ans	3
• Moins souvent	6
ST « DONATEURS OCCASIONNELS »	9
• Jamais	41
• Total.....	100

I.1 LA PROPENSION AU DON VA DE PAIR AVEC L'AGE

Tableau : les donateurs selon l'âge – Base : ensemble, 6732 personnes

	ENSEMBLE	Moins 25 ans 1053 p.	25-34 ans 1226 p.	35-49 ans 1854 p.	50-64 ans 1315 p.	65 ans et plus 1285 p.	ST Moins de 50 ans 4132 p.	ST 50 ans et plus 2600 p.
• Plusieurs fois par an.....	28	19	24	30	35	32	25	33
• Environ une fois/an	21	17	20	21	23	24	20	23
ST DONATEURS REGULIERS	49	36	44	51	58	56	45	56
• Tous les 2 ou 3 ans.....	3	3	4	3	3	2	3	2
• Moins souvent	6	5	6	7	5	5	6	5
ST DONATEURS OCCASIONNELS	9	8	10	10	8	7	9	7
• Jamais.....	41	56	46	37	33	37	44	35
• Total.....	100	100	100	100	100	100	100	100

L'âge est un critère très discriminant.

On constate que la proportion de donateurs réguliers croît assez régulièrement jusqu'à la tranche 50/64 ans (7 ou 8 points par tranche d'âge), puis marque un palier ; l'habitude de donner se prend donc plus souvent, semble-t-il, dans les

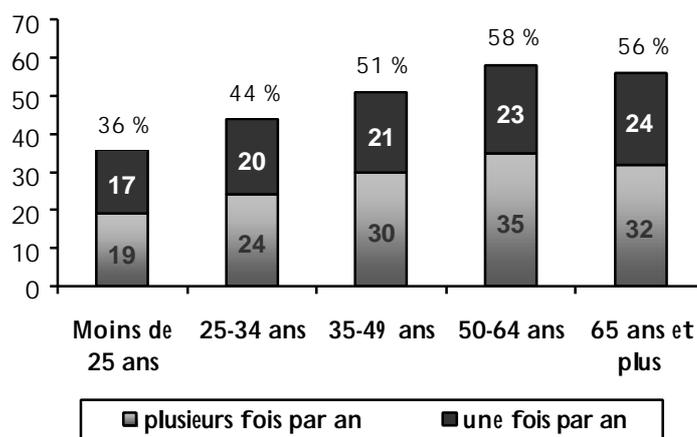
quinze dernières années de la vie active, qui correspondent également à la période où l'aisance financière est la plus élevée (revenus élevés, enfants ayant quitté le foyer).

Cette **augmentation régulière s'observe essentiellement parmi les donateurs fréquents** (ceux qui déclarent donner plusieurs fois par an) : en effet, la proportion de ces donateurs croît de 5 ou 6 points par tranche d'âge, et cela jusqu'à la tranche 50-64 ans (allant de 19 % parmi les personnes âgées de moins de 25 ans à 35 % parmi les personnes ayant de 50 à 64 ans) alors que la proportion des personnes déclarant donner environ une fois par an est sensiblement égale suivant les âges.

En revanche, on ne constate pas de différences significatives en fonction de l'âge parmi les donateurs occasionnels (qui donnent tous les 2 ou 3 ans ou moins souvent) : le pourcentage de ces donateurs oscille entre 7 et 10 % (l'ensemble étant à 9 %).

Le graphique suivant montre bien l'évolution du comportement des donateurs réguliers (plusieurs fois par an et une fois par an) par tranche d'âge.

Tableau : la proportion de donateurs réguliers par tranches d'âge – Base : ensemble, 6732 personnes



I.2 LES FEMMES SONT PLUS NOMBREUSES A DONNER :

Tableau : Proportion de donateurs selon le sexe – Base : ensemble, n= 6732 personnes

%	ENSEMBLE	Hommes 3236 p.	Femmes 3496 p.
• Plusieurs fois par an	28	25	31
• Environ une fois/an	21	20	22
ST « DONATEURS REGULIERS »	49	45	54
• Tous les 2 ou 3 ans	3	4	2
• Moins souvent.....	6	5	6
ST « DONATEURS OCCASIONNELS »	9	9	8
• Jamais.....	41	45	37
• Total.....	100	100	100

On peut observer une différence significative entre les donateurs en fonction de leur sexe. 54 % des femmes déclarent faire un don au moins une fois par an alors que les hommes ne sont que 45 % à déclarer effectuer des dons à la même fréquence.

Comme pour les âges, c'est au niveau des donateurs fréquents (plusieurs fois par an) que l'écart est important. 31 % des femmes déclarent donner plusieurs fois par an contre seulement 25 % des hommes.

I.3 NIVEAU DE REVENU ET CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DU CHEF DE MENAGE

Concernant le niveau de revenu, on constate une **corrélation très forte** avec le don. De ce fait, les catégories sociales les plus aisées (notamment les foyers cadres) sont fortement donatrices.

Le premier graphique nous montre l'évolution en fonction du revenu du foyer, le second nous montre le comportement des deux CSP extrêmes (chef de ménage ouvrier et chef de ménage cadre supérieur).

Tableau : la proportion de donateurs réguliers selon le revenu mensuel – Base : ensemble, n=6732 personnes

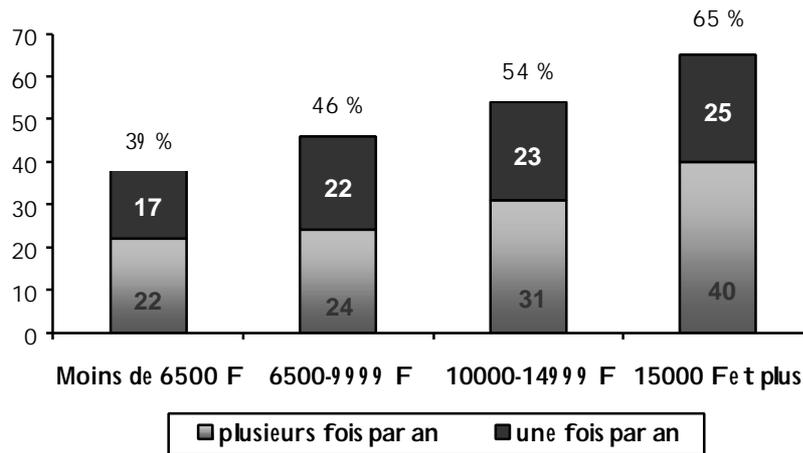


Tableau : comportement de don des cadres supérieurs et des ouvriers – Base : ensemble, n=6732 personnes

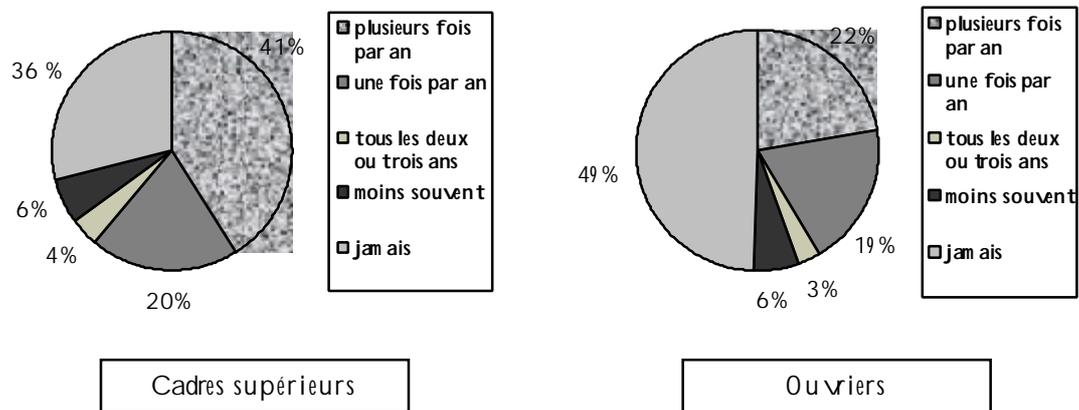


Tableau : les donateurs par niveau de revenu mensuel et profession du chef de ménage – Base : ensemble, n=6732 personnes

%	ENSEMBLE	Moins 6500 francs	6500 à 9999 F.	10 000 à 14999 F.	15 000 et plus	Ne veut pas dire	Agriculteur, artisan, commerçant	Cadre supérieur	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	Inactif/retraité
		1179 p.	1240 p.	1589 p.	1402 p.	1322 p.	515 p.	737 p.	929 p.	701 p.	1582 p.	2268 p.
• Plusieurs fois par an.....	28	22	24	31	40	24	25	41	30	26	22	30
• Environ une fois/an	21	17	22	23	25	16	18	20	23	18	19	24
ST DONATEURS REGULIERS	49	39	46	54	65	40	43	60	53	44	40	54
• Tous les 2 ou 3 ans.....	3	4	2	3	3	2	5	4	3	3	3	2
• Moins souvent..	6	5	7	7	5	6	3	6	8	6	6	5
ST DONATEURS OCCASIONNELS..	9	9	9	10	8	8	8	10	10	8	9	8
• Jamais.....	41	51	44	36	26	50	46	29	36	47	49	37
• TOTAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

□ **L'écart suivant le revenu du foyer :**

On peut observer une augmentation linéaire du comportement des personnes interrogées en fonction de leur revenu.

- Concernant les donateurs réguliers : 7 points séparent la première tranche de revenus (moins de 6500 francs mensuels) et la seconde (6500 à 9999 francs) ; 8 points distinguent cette deuxième tranche de la troisième (10 000 à 14 999 francs) ; et enfin 11 points séparent cette troisième tranche de la suivante (revenu du foyer supérieur ou égal à 15 000 francs).
- Comme pour les différences en fonction de l'âge et du sexe **c'est sur les dons fréquents** (plusieurs fois par an) **que s'observent les différences les plus nettes : 18 points d'écart différencient les foyers dont le revenu est inférieur à 6500 francs (22 %) de ceux dont le revenu dépasse les 15 000 francs (40 %).**

En fait, l'écart se creuse à partir du moment où le revenu du foyer des personnes interrogées arrive à 10 000 francs ou plus. Parvenus à cette tranche de revenu, la majorité des gens ont la possibilité financière de faire des dons réguliers. Comme pour les autres critères étudiés, on n'observe pas de différences concernant les donateurs occasionnels.

□ **L'écart suivant la profession du chef de ménage :**

Les écarts constatés selon la profession du chef de ménage sont à mettre en relation avec ceux constatés en fonction du niveau de revenu et de l'âge. Ainsi :

- les **cadres supérieurs** se disent donateurs réguliers à **60 %**, **les foyers** de la tranche **15 000 francs et plus** à **65 %** (41 % des cadres supérieurs déclarent donner plusieurs fois par an, 40 % des 15 000 francs et plus),
- les professions intermédiaires comptent 53 % de donateurs réguliers (dont 30 % de « donateurs fréquents »), les interviewés dont les revenus sont compris entre 10 000 et 15 000 francs sont 54 % (dont 31 % de « donateurs fréquents »),
- 44 % des employés se disent donateurs réguliers (26 % de fréquents), 46 % des foyers dont le revenu est compris entre 6500 et 10 000 francs (24 % de fréquents),
- les inactifs/retraités quant à eux, se trouvent à peu près au même niveau que les personnes âgées de 65 ans et plus : 54 % se disent donateurs réguliers dont 30 % plusieurs fois par an.

I.4 LES DIFFERENCES SUIVANT LE STATUT FAMILIAL ET LE NOMBRE D'ENFANTS DE MOINS DE 15 ANS

Tableau : les dons en fonction du statut familial et marital – Base : ensemble, n=6732 personnes

	%	%			%		%	
	ENSEMBLE	1enfant 1070 p.	2 enfants 858 p.	3 et plus 374 p.	ST AU MOINS 1 ENFANT 2301 P.	Sans enfants 4431 p.	Vie maritale 4037 p.	Seul 2695 p.
• Plusieurs fois par an.....	28	25	32	30	28	29	31	25
• Environ une fois/an	21	20	22	19	21	21	23	18
ST « DONATEURS REGULIERS »	49	45	54	49	49	50	53	43
• Tous les 2 ou 3 ans.....	3	4	2	4	3	3	3	3
• Moins souvent	6	6	6	6	6	6	6	6
ST « DONATEURS OCCASIONNELS »	9	9	8	10	9	9	9	9
• Jamais	41	45	37	40	41	40	37	46
• TOTAL.....	100	100	100	100	100	100	100	100

□ Selon le nombre d'enfants de moins de 15 ans

Ce sont les personnes qui ont 2 enfants qui donnent le plus (54 % de donateurs réguliers vs 45 % de celles qui ont un enfant ; 32 % de donateurs fréquents parmi elles vs 25 % parmi celles qui n'ont qu'un enfant).

Ceci s'explique sans doute par la différence d'âge entre les deux populations (les foyers ne comptant qu'un enfant sont souvent des foyers jeunes).

En revanche, on ne constate pas de différences significatives entre les personnes qui n'ont pas d'enfants et celles qui en ont.

□ Selon le statut familial

Les personnes vivant maritalement ont tendance à être plus généreuses que les personnes seules (53 % vs 43 % des personnes seules).

Contrairement aux différences observées sur d'autres critères, des différences existent aussi entre ceux qui donnent une fois par an : 23 % pour les personnes mariées vs 18 % pour les personnes seules.

Ces écarts sont pour partie à mettre en relation avec les critères d'âge et revenus examinés précédemment, mais pas seulement : les célibataires sont plus nombreux chez les jeunes (peu donateurs) mais aussi chez les plus âgés (fortement donateurs) ; Certains disposent de moyens financiers faibles (correspondant à des catégories peu donatrices), mais d'autres disposent en revanche d'une certaine aisance car ils n'ont pas de charges de famille.

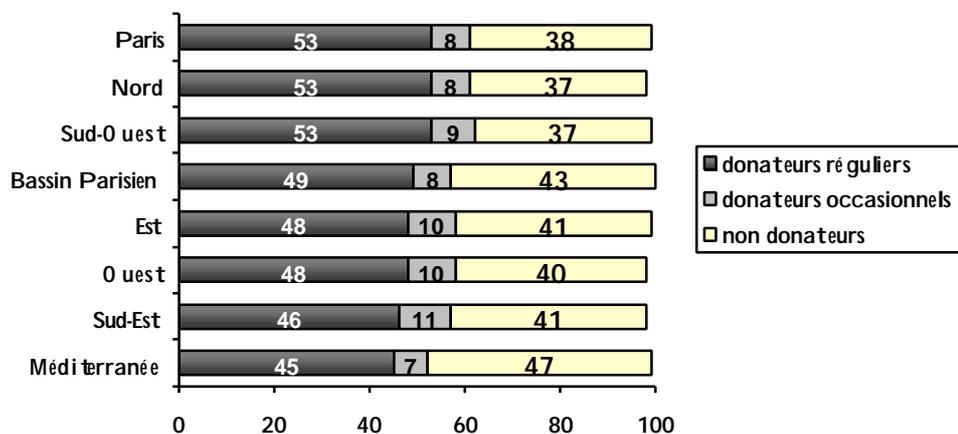
Ceci montre qu'à l'évidence, au delà des critères socio-démographiques, des éléments plus qualitatifs de style de vie et de valeurs jouent sur la propension au don. Le don est un phénomène multifactoriel, complexe à analyser

I.5 DIFFERENCES SELON LA REGION DE RESIDENCE : PARIS, LE NORD ET LE SUD-OUEST EN TETE

Tableau : les dons en fonction de la région de résidence – Base :ensemble, 6732 personnes

	%	ENSEMBLE	Paris 1306 p.	Nord 438 p.	Est 698 p.	Bassin parisien 1146 p.	Ouest 908 p.	Sud- Ouest 666 p.	Sud-est 746 p.	Méditerranée 824 p.
• Plusieurs fois par an	28		34	34	26	29	25	28	25	26
• Environ une fois/an	21		19	19	22	20	23	25	21	19
ST « DONATEURS REGULIERS »..	49		53	53	48	49	48	53	46	45
• Tous les 2 ou 3 ans	3		3	3	4	2	3	4	3	3
• Moins souvent.....	6		5	5	6	6	7	5	8	4
ST « DONATEURS OCCASIONNELS »	9		8	8	10	8	10	9	11	7
• Jamais	41		38	37	41	43	40	37	41	47
• TOTAL	100		100	100	100	100	100	100	100	100

On constate que les habitants de Paris, du Nord et du Sud-Ouest (53 %) déclarent donner plus souvent que les autres et particulièrement plus que les habitants de la Méditerranée (45 %) et du Sud-Est (45 %). On observera plus loin que l'importance des dons des Parisiens tient à leur prédominance en matière de dons en argent et qu'ils sont relativement moins généreux en nature ou en temps.



I.6 DIFFERENCES SELON LA CATEGORIE D'AGGLOMERATION

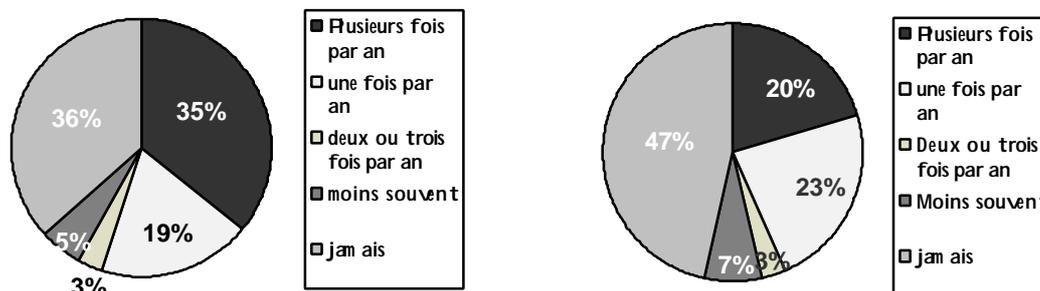
Tableau : le don selon la catégorie d'agglomération – Base : ensemble, 6732 personnes

%	ENSEMBLE	Rural	2000 à 20 000 habitants	20 000 à 100 000 habitants	Plus de 100 000 habitants	Agglomération Parisienne
		1526 p.	1097 p.	877 p.	2065 p.	1166 p.
• Plusieurs fois par an	28	20	30	30	30	35
• Environ une fois/an	21	23	23	19	20	19
ST « DONATEURS REGULIERS »	49	43	53	49	50	54
• Tous les 2 ou 3 ans	3	3	2	2	4	3
• Moins souvent	6	7	6	6	5	5
ST « DONATEURS OCCASIONNELS » ..	9	10	8	8	9	8
• Jamais	41	46	38	42	40	36
• Total	100	100	100	100	100	100

La principale différence est l'opposition entre le monde rural et le monde urbain, dont l'agglomération Parisienne constitue le cas extrême.

Le graphique suivant nous montre la différence de comportement entre ces deux types de communes.

Graphique : les différences de comportements entre les habitants de l'agglomération parisienne et ceux des zones rurales – Base : ensemble



Habitants de l'agglomération parisienne

Habitants des zones rurales

Comme nous l'avons constaté précédemment, pour les critères d'âge, de sexe, de revenu, de profession, les différences les plus importantes se trouvent en matière de dons fréquents : en effet, on observe 15 points d'écart entre les zones rurales et l'agglomération Parisienne sur « plusieurs dons par an » alors que les dons « environ une fois par an » se situent à un niveau comparable.

L'explication peut tenir aux phénomènes de mendicité, quêtes, collectes, rarement pratiquées en zone rurale.

I.7 DIFFERENCES SELON LA PRATIQUE RELIGIEUSE

L'analyse selon la pratique religieuse n'a été conduite que chez les catholiques, les autres religions étant trop faiblement représentées dans l'échantillon.

Tableau : le don et la pratique religieuse - Base : donateurs au cours des deux derniers mois

	% des donateurs	% des Français
• Catholiques pratiquants	29 %	21 %
• Catholiques non pratiquants ...	39 %	47 %
• Autres / sans religion	28 %	30 %
• Non réponse.....	4 %	2 %

Source SOFRES 1999.

Le don est fortement lié à la pratique religieuse : les catholiques pratiquants représentent environ 30 % des donateurs réguliers, alors que leur poids dans la population Française n'est que de 21 %.

A l'inverse, les non-pratiquants représentent environ 40 % des donateurs, alors que leur poids dans la population Française est de 47 %.

On peut estimer que **plus des deux tiers des catholiques pratiquants sont donateurs** réguliers, contre seulement 42 % des non-pratiquants (1).

I.8 L'APPARTENANCE A UNE ASSOCIATION

Parmi les donateurs des deux derniers mois, 21 % sont engagés dans une association. Le pourcentage est exactement identique parmi ceux qui ont effectué des dons en argent ou en nature et logiquement **nettement plus élevé chez ceux qui ont donné du temps** (47 %).

Parmi ceux qui ont donné du temps à une association, 56 % sont engagés dans une association et par conséquent, 44 % ont donné du temps sans s'être déclarés engagés dans une association.

On peut également souligner que le don par chèque ou virement ou par prélèvement automatique semble corrélér avec le fait d'être membre d'une association, de même que la dépense dont une partie sert à financer une cause .

(1) Les extrapolations donnent en effet les chiffres suivants :

- nombre de catholiques pratiquants dans la population française : 10 millions
- nombre de catholiques pratiquants donateurs réguliers : 7 millions
- nombre de catholiques non pratiquants dans la population française : 22,6 millions
- nombre de catholiques non pratiquants donateurs réguliers : 9,4 millions

I.9 PROFIL DES NON DONATEURS

Le profil des non donateurs est symétriquement inverse à celui des donateurs :

- ils sont plus **jeunes** (44 % des moins de 50 ans vs 35 % des 50 ans et plus) ,
- ce sont plutôt des **hommes** (45 % vs 37 % des femmes),
- ils sont plus nombreux parmi les **catégories sociales les moins aisées** (51 % des personnes dont le revenu du foyer est inférieur à 6500 francs vs 26 % de celles dont le revenu est supérieur à 15000 francs),
- ce sont plus fréquemment des **personnes seules**,
- habitant plutôt en **Méditerranée**, en tout cas moins à Paris, dans le Nord ou dans le sud-Ouest,
- en **zone rurale**,
- et plutôt **non catholiques** .